

COURCELLES (Jules), Agronome (Dottignies 9.3.1884 - Léopoldville, 4.6.1945). Fils de André et de Bailleul, Hortense.

Après avoir terminé ses études moyennes, Courcelles s'engagea à l'armée comme volontaire de carrière alors qu'il a à peine 16 ans. Bientôt s'exerce sur son âme ardente et sensible l'attrait irrésistible de l'Afrique et il songe à s'enrôler dans la Force publique de l'Etat congolais.

C'est avec l'ardeur et la générosité d'un jeune missionnaire qu'il part pour le Congo en septembre 1903, âgé de 19 ans seulement.

1^{er} terme: 1903-1907: Engagé comme sous-officier, il arrive à Boma le 23 septembre 1903 sur le ss *Albertville*, il est désigné successivement pour les camps d'Umangi et de Lisala où il se distingue par sa fermeté et son esprit d'initiative. Il ne cesse de montrer une très grande activité et beaucoup de goût dans les différents services qui lui sont confiés. Bon instructeur, énergique, il connaît bien les règlements et se montre au courant des travaux de construction. Aussi s'occupe-t-il activement de la construction de fours à briques et de maisons.

Le 9 novembre 1906 il accède au grade d'agent militaire. Au cours de son séjour dans la zone du Rubi, il est chef de poste à Buta, Djamba et Go et s'acquitte de ses tâches à la plus grande satisfaction de ses supérieurs. Fin de terme, il s'embarque à Boma sur le ss. *Bruxellesville* le 26 février 1907 et rentre en Europe.

2^e terme: 1907-1910: Réadmis au service de l'Etat indépendant en qualité d'agent militaire, il s'embarque à Anvers sur le ss *Léopoldville* le 12 septembre 1907 et arrive à Boma le 2 octobre 1907. Le 26 novembre 1907 l'agent Courcelles est attaché au corps de police du Kasai, dans le camp de la Lukula Mbavu. Il oblige le chef Kalamba-Mukenge à se soumettre et conduit les derniers révoltés Batetela à Luabourg. Il fonde ensuite le poste de Kalamba dont il choisit judicieusement l'emplacement; il en prend provisoirement le commandement.

Quittant Kalamba, il va installer le poste de Kamineya et effectue une opération militaire à la Kantsha-Lubwe; il soumet le chef Kolosenge des Bapende.

Le 13 octobre 1910 il s'embarque à Boma sur le ss *Bruxellesville* et rentre en Europe fin de terme le 1^{er} novembre 1910.

3^e terme: 1911-1913: Il part d'Anvers sur le ss *Elisabethville* le 8 avril 1911 et arrive à Boma le 27 avril 1911. Cette fois, il est désigné pour Kanda-Kanda où il exerce les fonctions d'administrateur territorial. Il y procède à des opérations militaires chez les Bakete et les Bassalampassu. Il rentre en congé et débarque à Anvers le 26 août 1913.

4^e terme: 1914-1917: Courcelles se rembarque à Anvers sur le ss *Anversville* en qualité d'agent militaire (pour le Lomami) le 8 janvier 1914. Il arrive sur le territoire de la Colonie le 27 janvier 1914 et se voit désigné pour le poste de Kisenwa. La guerre éclate et Courcelles est appelé sous les armes en août 1914. Il participe aux campagnes de l'Est africain en qualité de sous-lieutenant auxiliaire. Le 4 mars 1917, il part d'Elisabethville et rentre en congé au pays natal le 5 mars 1917.

5^e terme: 1917-1921: Il arrive sur le territoire de la Colonie le 9 octobre 1917. C'est la fin de la campagne et Courcelles est détaché comme administrateur territorial à Kiambi (Tanganyka-Moero) et à Albertville jusqu'en 1921. Il y marque son passage par des améliorations notables aux installations locales et des mesures d'ordre pratique. Son caractère débrouillard modifie de façon avantageuse la situation d'Albertville au point de vue du logement, du potager, du ravitaillement du bétail, etc. Il y procède à la construction des premières maisons en briques. Le 23 février 1921, il s'embarque à Boma sur le ss *Albertville* et rentre en congé fin de terme. De 1921 à 1929, mis en disponibilité pour motif de convenances personnelles par arrêté ministériel du 12 août 1921, Courcelles séjourne en Europe.

Sur sa demande, il est mis fin à sa carrière par arrêté royal du 12 mars 1922.

6^e séjour: 1929-1932: Juillet 1929 marque le début de sa carrière agricole. Engagé par la Société auxiliaire agricole du Kivu (S.A.A.K.) il retourne à la Colonie en qualité de chef d'exploitation. Désigné pour Tshirumbu, il y fonde une plantation de café Arabica d'une étendue de 200 ha environ, dénommée « plantation modèle ». Cette plantation est établie avec les plants de caféiers issus des pépinières de la station expérimentale de Mulungu. Il y procède aux premiers essais de terrasses avec légumineuses intercalaires contre l'érosion (*Tephrosia*, *Leucanea*, etc.). Il dote le poste de fours à briques et aménage des pépinières irriguées.

7^e séjour: 1933-1937: Il part une seconde fois pour la S.A.A.K. Cette fois-ci il est désigné pour Mushweshwe sur le lac Kivu où il entreprend l'extension d'une plantation de café. Après avoir débroussé 250 ha environ, il procède à la construction de routes et à l'aménagement de plantations étagées; il fait également des essais d'engrais verts (lupins). Il réalise la mise en valeur d'une large vallée dénommée *Djilakabwa*, utilisée pour des cultures maraichères et des pépinières drainées et irriguées. Cette vallée a été choisie plus tard comme emplacement pour la construction d'une ferme-cole pour colons.

8^e séjour: 1938-1945 Le 15 juillet 1938, Courcelles s'engage au service de l'INEAC, en qualité d'agronome et repart pour la Colonie. Au cours d'un séjour à Yangambi, il s'occupe de la délimitation de blocs et du relevé de terrains, en prévision de la construction de bâtiments ultérieurs.

En 1942, il est envoyé dans l'Ubangui où il fonde le poste de Bongabo, une station pour la culture de l'hévéa. Courcelles y réalise une œuvre de géant. Il défriche 1500 ha en blocs de 4 ha, dont il plante 675 ha d'hévéas de clones sélectionnés; il établit aussi 4 ha de parcs à bois, aménage des pépinières et fait des essais des mis en forêt et de récépages. Il s'occupe de la formation des indigènes Bwaka pour en faire des capitas, greffeurs, piqueurs, planteurs, etc. Mais la région est neuve et sans moyens de transport: Courcelles, toujours enthousiaste, ne ménage pas ses forces et couronne son œuvre par la construction de plus de 25 km de larges routes et 60 km de petites routes.

Le 14 septembre 1944, il accède au grade d'agronome adjoint principal et continue à se consacrer à sa tâche, avec le zèle et le dévouement dont il ne cesse de faire preuve jusqu'à sa mort. Sa longue expérience fut très précieuse et particulièrement appréciée.

Son décès survient à Léopoldville le 4 juin 1945.

Distinctions honorifiques: 8 chevrons de front - Campagne d'Afrique en 1914. — médaille des vétérans coloniaux; Etoile de service en or 2^{es} raies; chevalier de l'Ordre royal du Lion; décoration militaire 1^{re} classe; Croix de guerre 1914-1918; Commémorative Campagne d'Afrique (barrette Mahenge); médaille de la Victoire; chevalier de l'Ordre de Léopold.

13 janvier 1958.
M. Van den Abeele.

Archives du Ministère Colonies et de l'INEAC.